

13 juin 2013 — durée 2 h

Voir les commentaires généraux en page 4.

### Questionnaire

1. La matrice  $\begin{pmatrix} 1 & 2 & 5 & -1 \\ 2 & 1 & -1 & 0 \\ 0 & 1 & 3 & 5 \end{pmatrix}$  n'est pas inversible puisqu'elle n'est pas carrée!
2. Le cours donne :  $M = PM'P^{-1}$ .
3. Les racines complexes de  $X^4 + 1$  sont les racines quatrièmes de  $-1 = e^{i\pi}$ . Ce sont donc  $z_k = e^{i\frac{\pi}{4} + \frac{2ik\pi}{4}}$ ,  $0 \leq k \leq 3$ . Elles sont toutes simples, d'où :  $X^4 + 1 = \prod_{k=0}^3 (X - z_k)$ .  
 Dans  $\mathbb{R}[X]$ , on écrit :

$$X^4 + 1 = X^4 + 2X^2 + 1 - 2X^2 = (X^2 + 1)^2 - 2X^2 = (X^2 + \sqrt{2}X + 1)(X^2 - \sqrt{2}X + 1),$$

où chacun des facteurs est irréductible car de degré 2 sans racine réelle.

4. On écrit :  $X^3 = X(X^2 + 1) - X$  d'où :  $\frac{X^3}{X^2 + 1} = X - \frac{X}{X^2 + 1}$ .

C'est la décomposition en éléments simples dans  $\mathbb{R}(X)$  car  $X^2 + 1$  est un polynôme irréductible dans  $\mathbb{R}[X]$ . Mais dans  $\mathbb{C}[X]$ , on a :  $X^2 + 1 = (X - i)(X + i)$ . La forme a priori de la décomposition est :  $\frac{X^3}{X^2 + 1} = X + \frac{a}{X - i} + \frac{b}{X + i}$  avec  $a$  et  $b$  complexes. On a :

$$a = \frac{X^3}{X + i} \Big|_{X=i} = -\frac{1}{2} \text{ et } b = \frac{X^3}{X - i} \Big|_{X=-i} = -\frac{1}{2}, \text{ d'où : } \frac{X^3}{X^2 + 1} = X - \frac{\frac{1}{2}}{X - i} - \frac{\frac{1}{2}}{X + i}.$$

### Exercice I

1. L'espace  $E$  admet pour base  $(1, X, X^2)$  donc sa dimension est 3.
2. (a) On commence par remarquer que  $X^2 = \frac{1}{2}P_1 + \frac{1}{2}P_2$  et  $X = \frac{1}{2}P_1 - \frac{1}{2}P_2$ , puis :  $1 = X^2 - P_3 = \frac{1}{2}P_1 + \frac{1}{2}P_2 - P_3$ .  
 Comme  $(1, X, X^2)$  est une base de  $E$ , la famille  $(P_1, P_2, P_3)$  est génératrice. Comme elle est formée de 3 vecteurs dans un espace de dimension 3, c'est une base.

- (b) Par définition, la matrice de passage est :  $A = \begin{pmatrix} \frac{1}{2} & \frac{1}{2} & \frac{1}{2} \\ \frac{1}{2} & -\frac{1}{2} & \frac{1}{2} \\ -1 & 0 & 0 \end{pmatrix}$ .

(c) Il suffit de multiplier  $A$  par la colonne des coordonnées des  $Q_i$  dans la base  $(1, X, X^2)$  :

$$Q_1 : A \begin{pmatrix} 1 \\ 0 \\ 0 \end{pmatrix} = \begin{pmatrix} \frac{1}{2} \\ \frac{1}{2} \\ -1 \end{pmatrix}; \quad Q_2 : A \begin{pmatrix} -2 \\ 1 \\ 0 \end{pmatrix} = \begin{pmatrix} -\frac{1}{2} \\ -\frac{3}{2} \\ 2 \end{pmatrix}; \quad Q_3 : A \begin{pmatrix} 0 \\ -2 \\ 1 \end{pmatrix} = \begin{pmatrix} -\frac{1}{2} \\ \frac{3}{2} \\ 0 \end{pmatrix}.$$

(d) Comme  $(Q_1, Q_2, Q_3)$  est formée de 3 vecteurs dans un espace de dimension 3, il suffit de montrer qu'elle est libre. C'est parce qu'elle est échelonnée : soient  $(\lambda_1, \lambda_2, \lambda_3) \in \mathbb{R}^3$  tel que  $\lambda_1 Q_1 + \lambda_2 Q_2 + \lambda_3 Q_3 = 0$ . Alors :

$$0 = \lambda_1 + \lambda_2(X - 2) + \lambda_3(X^2 - 2X) = \lambda_1 - 2\lambda_2 + (\lambda_2 - 2\lambda_3)X + \lambda_3 X^2,$$

d'où :

$$\begin{cases} \lambda_1 - 2\lambda_2 & = 0 \\ \lambda_2 - 2\lambda_3 & = 0 \\ \lambda_3 & = 0 \end{cases} \iff \lambda_3 = \lambda_2 = \lambda_1 = 0.$$

3. (a) On calcule :  $\varphi(P_1) = 2^2 + 2 = 6$ ,  $\varphi(P_2) = 2^2 - 2 = 2$ ,  $\varphi(P_3) = 2^2 - 1 = 3$ , d'où :  $\text{Mat}_{\mathcal{D}, \mathcal{D}}(\varphi) = \begin{pmatrix} 6 & 2 & 3 \end{pmatrix}$ .

On calcule :  $\varphi(Q_1) = 1$ ,  $\varphi(Q_2) = 2 - 2 = 0$ ,  $\varphi(Q_3) = 2^2 - 2 \times 2 = 0$ , d'où :  $\text{Mat}_{\mathcal{E}, \mathcal{D}}(\varphi) = \begin{pmatrix} 1 & 0 & 0 \end{pmatrix}$ .

(b) Vu la matrice de  $\varphi$  dans  $\mathcal{E}$  et  $\mathcal{D}$ , qui possède exactement une colonne non nulle, le rang de  $\varphi$  vaut 1. L'image de  $\varphi$  est donc un sous-espace de dimension 1 de  $\mathbb{R}$  :  $\text{im}(\varphi) = \mathbb{R}$ . Enfin, le noyau de  $\varphi$  est de dimension :  $\dim(E) - \text{rg}(\varphi) = 2$ ; or,  $(Q_2, Q_3)$  est une famille libre dans  $\ker(\varphi)$  ayant  $\dim(\ker \varphi)$  vecteurs, donc c'en est une base.

## Exercice II

1. (a) Comme  $f_2$  et  $f_3$  ne sont pas colinéaires,  $(f_2, f_3)$  est une famille libre et elle engendre  $E$  : d'où  $\dim(E) = 2$ .

(b) Soit  $v = (x, y, z)$  un vecteur de  $\mathbb{R}^3$ . Alors :

$$\begin{aligned} v \in E &\iff \exists(\lambda_2, \lambda_3) \in \mathbb{R}^2, v = \lambda_2 f_2 + \lambda_3 f_3 \\ &\iff \exists(\lambda_2, \lambda_3) \in \mathbb{R}^2, \begin{cases} 3\lambda_2 + \lambda_3 & = x \\ 2\lambda_2 & = y \\ -\lambda_3 & = z \end{cases} \\ &\iff \exists(\lambda_2, \lambda_3) \in \mathbb{R}^2, \begin{cases} \frac{3}{2}y - z & = x \\ 2\lambda_2 & = y \\ -\lambda_3 & = z \end{cases} \\ &\iff \frac{3}{2}y - z = x \iff 2x - 3y + 2z = 0. \end{aligned}$$

2. (a) Soit  $v = (x, y, z) \in D \cap E$ . Comme  $v \in D$ , il existe  $\lambda \in \mathbb{R}$  tel que  $v = \lambda f_1$ , c'est-à-dire :  $x = 2\lambda$ ,  $y = \lambda$ ,  $z = -\lambda$ . Comme  $v \in E$ , par 1b, on a :  $2x - 3y + 2z = 0$ . Par suite :  $0 = 4\lambda - 3\lambda - 2\lambda = -\lambda$ , puis :  $v = \vec{0}$ . Ainsi,  $D \cap E = \{\vec{0}\}$ .

Ensuite, on a :  $\dim(D + E) = \dim(D) + \dim(E) - \dim(D \cap E) = 1 + 2 - 0 = \dim \mathbb{R}^3$ , si bien que l'on a :  $D + E = \mathbb{R}^3$ . Au bilan :  $D \oplus E = \mathbb{R}^3$ .

- (b) Comme  $\mathbb{R}^3 = D + E = \text{Vect}(f_1) + \text{Vect}(f_2, f_3) = \text{Vect}(f_1, f_2, f_3)$ , la famille  $(f_1, f_2, f_3)$  est génératrice minimale, donc c'est une base.
3. (a) Comme  $P$  est la matrice de passage de la base canonique à la base  $(f_1, f_2, f_3)$ , elle est inversible. Pour trouver son inverse, on résout le système  $X = PX'$  où  $X' = (y_1, y_2, y_3)$  est donné et  $X = (x_1, x_2, x_3)$  est l'inconnu.<sup>1</sup>

$$\begin{aligned}
 X = PX' &\iff \begin{cases} 2x_1 + 3x_2 + x_3 = y_1 \\ x_1 + 2x_2 = y_2 \\ \underline{-x_1} \quad \quad \quad -x_3 = y_3 \end{cases} \\
 &\iff \begin{cases} \quad \quad \quad +3x_2 - x_3 = y_1 + 2y_3 & L_1 \leftarrow L_1 + 2L_3 \\ \quad \quad \quad +2x_2 \quad \underline{-x_3} = y_2 + y_3 & L_2 \leftarrow L_2 + L_3 \\ -x_1 \quad \quad \quad -x_3 = y_3 \end{cases} \\
 &\iff \begin{cases} \quad \quad \quad x_2 = y_1 - y_2 + y_3 & L_1 \leftarrow L_1 - L_2 \\ \quad \quad \quad +2x_2 - x_3 = y_2 + y_3 & L_2 \leftarrow L_2 + L_3 \\ -x_1 \quad \quad \quad -x_3 = y_3 \end{cases} \\
 &\iff \begin{cases} x_1 = -2y_1 + 3y_2 - 2y_3 & \text{(le système} \\ x_2 = y_1 - y_2 + y_3 & \text{était} \\ x_3 = 2y_1 - 3y_2 + y_3, & \text{« triangulaire »)} \end{cases}
 \end{aligned}$$

d'où  $P^{-1} = \begin{pmatrix} -2 & 3 & -2 \\ 1 & -1 & 1 \\ 2 & -3 & 1 \end{pmatrix}$ .

(b) Par le cours («  $X = PX'$  »), on a :  $\begin{pmatrix} x'_1 \\ x'_2 \\ x'_3 \end{pmatrix} = P^{-1} \begin{pmatrix} x_1 \\ x_2 \\ x_3 \end{pmatrix} = \begin{pmatrix} -2x_1 + 3x_2 - 2x_3 \\ x_1 - x_2 + x_3 \\ 2x_1 - 3x_2 + x_3 \end{pmatrix}$ .

4. (a) Soient  $v$  et  $v'$  deux vecteurs de  $\mathbb{R}^3$  et  $\lambda$  et  $\lambda'$  des réels. On décompose :  $v = v_1 + v_0$ ,  $v' = v'_1 + v'_0$  où  $v_1, v'_1 \in D$  et  $v_0, v'_0 \in E$ . Alors :  $\lambda v + \lambda' v' = \underbrace{\lambda v_1 + \lambda' v'_1}_{\in D} + \underbrace{\lambda v_0 + \lambda' v'_0}_{\in E}$ ,  
d'où  $p(\lambda v + \lambda' v') = \lambda v_1 + \lambda' v'_1 = \lambda p(v) + \lambda' p(v')$ . Ainsi,  $p$  est linéaire et elle va bien de  $\mathbb{R}^3$  dans  $\mathbb{R}^3$  : c'est un endomorphisme (un projecteur!).

- (b) Pour remplir la  $j^{\text{e}}$  colonne, on doit calculer les coordonnées de  $p(f_j)$  dans la base  $(f_1, f_2, f_3)$ . On a :  $p(f_1) = f_1$  car  $f_1 = f_1 + \vec{0}$  où  $f_1 \in D$  et  $\vec{0} \in E$ . On a, si  $j \in \{2, 3\}$  :

$$p(f_j) = \vec{0} \text{ car } f_j = \vec{0} + f_j \text{ avec } \vec{0} \in D \text{ et } f_j \in E. \text{ D'où : } M' = \begin{pmatrix} 1 & 0 & 0 \\ 0 & 0 & 0 \\ 0 & 0 & 0 \end{pmatrix}.$$

- (c) On a, par définition des coordonnées :  $v = \underbrace{x'_1 f_1}_{\in D} + \underbrace{x'_2 f_2 + x'_3 f_3}_{\in E}$ , d'où :  $p(v) = x'_1 f_1$ .

5. On a enfin :  $p(v) = x'_1 \begin{pmatrix} 2 \\ 1 \\ -1 \end{pmatrix} = (-2x_1 + 3x_2 - 2x_3) \begin{pmatrix} 2 \\ 1 \\ -1 \end{pmatrix} = \begin{pmatrix} -4x_1 + 6x_2 - 4x_3 \\ -2x_1 + 3x_2 - 2x_3 \\ 2x_1 - 3x_3 + 2x_3 \end{pmatrix}$ ,  
d'où :  $M = \begin{pmatrix} -4 & 6 & -4 \\ -2 & 3 & -2 \\ 2 & -3 & 2 \end{pmatrix}$ .

---

1. C'est le pivot qui est souligné.

## Commentaires

- Il est conseillé d'écrire à l'encre ou au feutre : c'est bien plus facile de rendre une copie *propre*.
- Compétence n° 0 en calcul : savoir *recopier* sans erreur d'une ligne à l'autre. C'est bête, hein ?
- Compétence n° 0,5 : *contrôler la plausibilité* d'un résultat.  
Ex. : Une fois écrit  $X^4 + 1 = (X - 1)(X + 1)(X^2 + 1)$  (sic), on peut s'amuser à remplacer  $X$  par 1 et détecter très vite qu'il y a problème : pas plausible !
- Compétence n° 0,75 en calcul : *ne pas calculer* !  
Ex. : Une fois écrit  $\frac{X^3}{X^2+1} = X - \frac{X}{X^2+1}$ , on doit *voir* que c'est  $X + \frac{aX+b}{X^2+1}$  avec  $a = -1$  et  $b = 0$ .  
Ex. : En II.2(a) et II.2(b), vous avez souvent résolu *deux fois* le même système ?
- Quand un étudiant en mathématiques parle de « dimension d'une famille » ou de « solution d'un polynôme », c'est un peu comme quand un biologiste parle du « bec du chien » ou de « l'aile du lapin » : ça heurte la sensibilité.
- Les notations sont là pour *aider* – à emballer des notions complexes dans des symboles compacts. En abuser crée des confusions et des erreurs. Ainsi, par exemple :
  - écrire  $\mathbb{R}_3$  au lieu de  $\mathbb{R}^3$  laisse une impression de négligence ;
  - écrire  $\mathbb{R}[X]$  au lieu de  $\mathbb{R}(X)$  quand on manipule des fractions laisse un peu perplexe ;
  - lorsque  $Q_1$  est un polynôme, on *ne peut pas* écrire  $Q_1 = \begin{pmatrix} -2 \\ -1 \end{pmatrix}$ , ça ne veut rien dire !
- De façon générale, chaque fois que vous écrivez un objet, demandez-vous quelle est sa nature : vecteur, matrice, application linéaire, polynôme, fraction, etc. On ne peut pas identifier un vecteur et sa colonne de coordonnées dans une base, sauf si on est dans  $\mathbb{R}^n$  et que la base est la base canonique. On écrira donc : «  $Q_1$  a pour coordonnées... dans la base... »
- Erreur beaucoup trop vue : « Les vecteurs  $Q_1, Q_2$  et  $Q_3$  ne sont pas deux à deux proportionnels donc la famille  $(Q_1, Q_2, Q_3)$  est libre. » Mais regardez un dessin ! Prenez deux vecteurs  $e_1$  et  $e_2$  non colinéaires et leur somme :  $(e_1, e_2, e_1 + e_2)$  n'est pas une famille libre, n'est-ce pas ? On peut négocier ? C'est la dernière fois que vous la faites, OK ?
- Deux erreurs (pourquoi ?) vues : «  $P_1, P_2$  et  $P_3$  sont des combinaisons linéaires de  $(1, X, X^2)$  qui est libre donc  $(P_1, P_2, P_3)$  est libre. » «  $Q_1, Q_2$  et  $Q_3$  sont des combinaisons linéaires de  $(P_1, P_2, P_3)$  qui est génératrice donc  $(Q_1, Q_2, Q_3)$  est génératrice. »
- Lorsque l'on écrit la matrice d'une application linéaire, la première chose, c'est *sa taille* ! On la remplit *par colonnes*, il y a une colonne par vecteur de la base de départ, on met les coordonnées des images des vecteurs, le nombre de lignes dépend donc de l'espace d'arrivée.
- Au fait, la matrice  $\begin{pmatrix} 6 & 2 & 3 \end{pmatrix}$  n'est pas le vecteur  $(6, 2, 3)$  de  $\mathbb{R}^3$ .
- Pour les changements de base, il y a deux formules à savoir – *par cœur* – à ne pas confondre :
  - pour les *vecteurs* :  $X = PX'$  ;
  - pour les *matrices* :  $M = QM'P^{-1}$  (ou  $M = PM'P^{-1}$  si on parle d'endomorphismes).Ici,  $X$  et  $X'$  sont les coordonnées d'un vecteur  $v$  dans deux bases  $\mathbf{e}$  et  $\mathbf{e}'$  d'un même espace. D'autre part,  $M$  est la matrice d'une application linéaire  $\varphi$  dans des bases  $\mathbf{e}$  et  $\mathbf{f}$ ,  $M'$  est la matrice de  $\varphi$  dans des bases  $\mathbf{e}'$  et  $\mathbf{f}'$ ,  $P = P_{\mathbf{e}, \mathbf{e}'}$  et  $Q = P_{\mathbf{f}, \mathbf{f}'}$  sont les matrices de passage.
- Une matrice carrée *n'est pas* toujours inversible (pensez à la matrice nulle !).
- Un bon nombre d'entre vous pensent savoir appliquer la *méthode du pivot de Gauss*. Ils se trompent : les résolutions des systèmes  $3 \times 3$  du contrôle faisaient voir des manipulations un peu au hasard, voire circulaires, bien souvent bien peu efficaces.
- On ne cherche pas l'inverse d'une matrice  $3 \times 3$  avec un système à 9 inconnues !